

**É**piphanie, Baptême du Seigneur, Noces de Cana... ces trois événements évangéliques sont toujours célébrés dans un même mouvement après Noël. Trois *Théophanies* par lesquelles le *Dieu Immortel, Invisible et Unique* se manifeste, se donne à voir (*Phanein* en grec), par brillance, éclat et rayonnement. Le Dieu Invisible se donne à voir par la médiation de l'humanité du Christ, Messie venu dans la chair. Non seulement ses actes, mais plus profondément son être divin rayonne dans l'humanité qu'il a assumée de la Vierge Marie. Au lendemain du temps de Noël et de l'Épiphanie, le «*Temps ordinaire*» de la liturgie nous invite à retrouver la «*Vie ordinaire*» de notre quotidien. Il nous faut réaliser que cet «*Ordinaire*» est irradié par cet «*Extraordinaire*» qu'est la venue de Dieu dans notre humanité. L'Incarnation du Fils de Dieu, présence toujours réelle, vivante et active dans l'Eucharistie, se déploie dans nos simples vies.

### **L'Adoration des Bergers.**

Premiers adorateurs, membres du peuple de la première alliance, les bergers vivent l'épiphanie du Seigneur Jésus à l'heure même de sa naissance : « *L'Ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.*<sup>1</sup> » Pour les bergers, la manifestation passe par la vision de la créature, ordinairement invisible, qu'est l'Ange. Ils sont bien ces pauvres du Seigneur qui ont sa bienveillance et sa préférence. Lorsqu'*ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire* leur joie est à son comble. Ils voient le *Dieu Immortel, Invisible et Unique* dans ce nouveau-né. Le fruit de cette épiphanie et de l'adoration qui s'en suit est une joie indicible !

### **L'Épiphanie.**

Adorateurs issus des nations païennes, les Mages incarnent l'ensemble de l'humanité appelée au salut. L'humanité s'est éloignée de Dieu. Leur marche, longue et solennelle, reflète la longue route que l'humanité a à parcourir pour rejoindre le Dieu qui vient à elle, un peu comme le père miséricordieux franchit la distance que son fils prodigue parcourt pour rentrer à la maison<sup>2</sup>. Pour les mages venus d'orient, la manifestation de Dieu passe par un signe de la nature créée : l'étoile.

La grande joie de l'épiphanie<sup>3</sup> trouve sa source et son sens dans le déploiement universel du salut : Ce dont les fils d'Israël ont bénéficié est maintenant manifestement partagé à toutes les nations, à toute l'humanité. Saint Paul, après sa conversion, est émerveillé de cela et il l'exprime de manière très solennelle dans la lettre aux Éphésiens : « *Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile* ». Les Mages sont les prémices de l'accomplissement de cette promesse. La manifestation au nations, l'épiphanie, est l'accomplissement de la promesse universelle faite à Israël. Elle est source d'une joyeuse Espérance pour toute l'humanité.

Pour les bergers, comme pour les mages, la joie est le fruit de la vision de Dieu dans la réalité de l'Enfant de la crèche. Le *Dieu Immortel, Invisible et Unique* s'est fait homme et ils perçoivent clairement que par lui, l'Enfant-Dieu, l'homme est divinisé !

### **Le Baptême du Seigneur.**

Dans le baptême du Seigneur une autre naissance nous est manifestée. Après avoir célébré, à Noël, la *Naissance temporelle* du Verbe Incarné, du Fils de Dieu né de la Vierge, de Jésus né de Marie, la théophanie qui accompagne le baptême du Seigneur nous donne de contempler la *Naissance éternelle du Verbe de Dieu* : son engendrement ! Nous le proclamons lors de la messe dominicale, dans le Credo de Nicée-Constantinople : « *Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré non pas créé. Consubstantiel au Père.* »

<sup>1</sup> Évangile de Luc 2,9

<sup>2</sup> Évangile de Luc 15,20

<sup>3</sup> Évangile de Matthieu 2,10

Cette naissance dans l'éternité est, durant le baptême, clairement manifestée par les éléments suivants : « *Les Cieux ouverts* », « *l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur Lui, Jésus* », « *la Voix affirmant des Cieux : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* »<sup>4</sup>.

Dans le Baptême de Jésus deux éléments fondamentaux pour notre foi sont manifestés :

1. La Divinité de Jésus, Fils Éternel du Père Éternel, engendré de toute éternité dans l'Esprit Éternel.
2. La Sainte Trinité, *Dieu Immortel, Invisible et Unique* : Père, Fils et Saint-Esprit qui en Jésus se rend visible aux yeux de notre foi.

Pour ceux qui assistèrent au baptême du Christ, comme pour nous qui mettons notre confiance en Lui, c'est la lumière de la Foi au Dieu Unique et Trinité qui nous est largement manifestée et partagée lorsque nous recevons le baptême institué et promulgué ainsi par le Christ au jour de son Ascension : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* »<sup>5</sup> »

### **Les Noces de Cana.**

Elles sont lues dans la liturgie du dimanche après le baptême du Seigneur... lors de l'année C. Discrètes, comme le fut le miracle lui-même, ces noces peuvent être lues à trois niveaux : *Premièrement*, les noces de cet homme et de cette femme (appelons-les David et Rebecca, puisqu'ils ne sont point nommés !). *Deuxièmement*, les noces du Christ et de l'Église (puisque des deux groupes initiaux - Marie et la famille, d'une part, et Jésus et ses disciples, d'autre part, l'unité est faite dans la conclusion<sup>6</sup> !). *Troisièmement*, les noces de Dieu avec l'Humanité, selon les prophéties d'Isaïe en particulier : « *Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Créateur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.* »<sup>7</sup> »

Les Noces de Cana sont une théophanie, manifestation de la Gloire de Dieu dans l'agir de Jésus, qui laisse apparaître la surabondance de l'Amour dont Dieu nous aime. La Charité, dont les 600 litres<sup>8</sup> de vin excellent sont le signe : Dieu n'est pas chiche... Il donne abondamment pour la joie des convives que nous sommes !

### **La Théophanie permanente de l'Eucharistie : Venez, Adorons le !**

Dans sa première lettre adressée à Timothée, après avoir reconnu la grâce qui lui a été faite dans sa propre conversion, Paul laisse ainsi monter son action de grâce : « *Au Roi des siècles, Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles ! Amen.* »<sup>9</sup> » Cette action de grâce est la notre dans le Mystère Eucharistique. L'Être même de Dieu, imperceptible aux yeux de l'homme ici-bas, nous est rendu visible, par la Foi, silencieusement, dans la Saint Eucharistie.

Elle nourrit notre vie ordinaire, quotidienne, à chaque communion.

Elle nourrit notre foi, notre espérance et notre charité, lorsque, fidèlement, nous l'adorons dans le Saint Sacrement s'exposant à nos regards.

**Venez, Adorons Le !**

<sup>4</sup> Évangile de Matthieu 3,16-17

<sup>5</sup> Évangile de Matthieu 28,19

<sup>6</sup> Évangile de Jean 2,1-2 et Jean 2,12

<sup>7</sup> Isaïe 61,10 et 62,4-5

<sup>8</sup> Évangile de Jean 2,6 (6 cuves d'environ 100 litres = environ 600 litres !) et Jean 2,10 (Le Bon Vin, jusqu'à maintenant !)

<sup>9</sup> 1 Timothée 1,17